



8

Un renouveau du partenariat stratégique franco-chinois ? La visite du président Macron vue de Chine

| YVES-HENG LIM

24-26 NOVEMBRE 2017

Visite officielle à Pékin de Jean-Yves Le Drian, ministre de l'Europe et des Affaires étrangères.

30 NOVEMBRE- 2 DÉCEMBRE 2017

Visite officielle à Pékin et à Shanghai de Bruno Le Maire, ministre de l'Économie et des finances .

8-10 JANVIER 2018

Visite officielle d'Emmanuel Macron en Chine.

10 JANVIER 2018

La Chine annonce l'achat de 184 Airbus A320 pour un total de 15 milliards d'euros.

Le 8 janvier 2018, Emmanuel Macron entamait sa première visite officielle en Chine en tant que président de la République. Dans un contexte d'incertitude accrue quant au devenir des grands équilibres internationaux, la visite du président français a signalé un moment important des premiers mois du quinquennat. Elle a en effet constitué l'occasion pour Emmanuel Macron de donner corps à sa vision d'une France « grande par ses ambitions, grande par ses idéaux, grande par ses espérances »¹. Dans une large mesure, le

¹ Emmanuel Macron, « Discours du Président de la République à l'ouverture de la conférence des Ambassadeurs », 29 août 2017, <http://www.elysee.fr/declarations/article/discours-du-president-de-la-republique-a-l-ouverture-de-la-conference-des-ambassadeurs/>

succès de la visite a paru immédiatement évident. De l'entente affichée sur la lutte contre le changement climatique aux contrats portant sur le réacteur nucléaire EPR et la vente de 184 Airbus A320, en passant par la promesse d'Emmanuel Macron de revenir chaque année en Chine, Paris et Pékin semblent désireuses de jouer une partition commune.

Cet article propose une analyse des réactions chinoises exprimées au sujet de la visite du président français en Chine. Il s'appuie essentiellement sur plusieurs éditoriaux parus dans d'importants journaux chinois et sur des commentaires publiés sur les sites des think tanks chinois les plus influents dans le domaine de la politique étrangère². De ces visions locales ressort un optimisme certain de la Chine quant au développement non seulement de la relation bilatérale mais également du rôle du tandem franco-chinois dans la reconstruction d'une gouvernance mondiale. De telles attentes et ambitions ne sont cependant pas sans coûts pour la France.

Les promesses de la relation bilatérale

Pour l'ensemble des observateurs chinois, la visite d'Emmanuel Macron semble porter la promesse d'un approfondissement des relations bi-latérales entre Paris et Pékin. L'accueil favorable réservé par la presse

² Il s'agit notamment de l'Institut chinois des relations internationales contemporaines (中国现代国际关系研究院, CICIR) et de l'Institut chinois des études Internationales (中国国际问题研究所, CIIS) affiliés respectivement au ministère de la Sécurité de l'État et au ministère des Affaires étrangères.

et les observateurs chinois à Emmanuel Macron repose, pour une part peut-être surprenante, sur une supposée sinophilie du président français. La capacité de ce dernier à faire « un usage répété de citations tirées de Mao Zedong et de Deng Xiaoping »³ et sa volonté de mettre avant « la nécessité, pour la France, de tirer des leçons de l'expérience chinoise »⁴ semblent toucher une corde sensible pour une Chine en quête de reconnaissance de son « modèle ». Dong Yifan, chercheur auprès du Centre d'études européennes de l'Institut chinois des relations internationales contemporaines (CICIR), compare notamment les réformes entreprises par Emmanuel Macron en France au mouvement de réforme et d'ouverture caractérisant la Chine depuis Deng Xiaoping⁵. Plusieurs commentaires font ainsi référence à l'ouvrage publié par Emmanuel Macron durant la campagne présidentielle, établissant un parallèle explicite entre le pragmatisme du président français et l'adage de Deng Xiaoping : « Peu importe qu'un chat soit blanc ou noir, l'essentiel est qu'il attrape des souris »⁶.

³ « Cui Hongjian : L'exceptionnelle visite d'Emmanuel Macron en Chine » (崔洪建：马克龙破例元月访华), *CIIS*, 3 janvier 2018, http://www.ciis.org.cn/chinese/2018-01/03/content_40130356.htm

⁴ Mu Yangzi (慕阳子), « Le président français Emmanuel Macron » (法国总统马克龙), *Guoti wenti cankao* (国际问题参考), no 11, 2017, pp. 51-52.

⁵ Dong Yifan (董一凡), « Voyage d'Emmanuel Macron en Chine : en quête d'un point de départ » (马克龙中国行：寻觅初心之旅), *CICIR*, 11 janvier 2018, http://www.cicir.ac.cn/chinese/Article_8444.html

⁶ Mu Yangzi (慕阳子), art. cit.

Au-delà de l'appréciation, largement partagée, de ce positionnement sinophile du président français, c'est en effet le pragmatisme affiché d'Emmanuel Macron qui retient l'attention des analystes chinois. Celui-ci place inévitablement au centre de la relation bilatérale les échanges commerciaux entre les deux pays. La présence de « plus de cinquante dirigeants d'entreprises [qui] se sont joints au voyage [...], incluant [les représentants d'] Airbus, Dassault, Auchan, Sodexo, etc. » témoigne à cet égard de l'importance accordée aux relations économiques⁷. Pour le CICIR, un tel engouement s'explique largement par les difficultés récentes de l'économie française qui contraignent Emmanuel Macron à rechercher à l'étranger et notamment en Chine de nouveaux moteurs pour les exportations et l'économie française. Ainsi, pour Cui Hongjian, directeur du département d'études européennes de l'Institut chinois des études Internationales (CIIS) :

« L'axe directeur des réformes françaises est celui d'une amélioration de la compétitivité industrielle afin d'accroître l'ouverture aux marchés extérieurs. De ce fait, les perspectives économiques du marché chinois exercent une grande force d'attraction »⁸.

⁷ Li Minjie (李敏捷), « Cui Hongjian : Visite du président Macron en Chine : le triple sens d'une visite brisant les conventions », (崔洪建：法国总统马克龙新年“破常规”访华的三重深意) 8 janvier 2018, http://www.ciis.org.cn/chinese/2018-01/08/content_40134941.htm

⁸ Cui Hongjian, art. cit.

D'un point de vue chinois, les secteurs de coopération ne manquent pas entre les deux partenaires et incluent, pour Song Qing, chercheur à l'Institut de Shanghai d'études internationales (上海国际问题研究院), « les secteurs de l'industrie de pointe, des produits agricoles, des produits pharmaceutiques, des services financiers », ceux plus « traditionnels de l'aéronautique et de l'énergie », ainsi que potentiellement ceux « de la protection de l'environnement, de la préservation des ressources et de l'économie verte »⁹.

Il est cependant important de noter que les perspectives d'avancées dans le partenariat franco-chinois n'impliquent nullement, pour les observateurs chinois, que Pékin vienne au secours de son partenaire français dans un domaine commercial où les déséquilibres favorisent la Chine au détriment de la France¹⁰. Le déficit de la balance commerciale bilatérale – plus de 30 milliards d'euros sur un déficit total de 65 milliards d'euros en 2017¹¹ – place la France dans une position d'évidente faiblesse et les appels à la réciprocité –

⁹ Song Qing (宋卿), « Un nouveau sommet, un nouveau contenu, de nouvelles particularités – une analyse de la visite d'Emmanuel Macron en Chine » (新高度、新内容、新特点——马克龙访华评估), *SIIS*, 15 janvier 2018. <http://www.siis.org.cn/Research/Info/4368>

¹⁰ Xing Hua (邢骅), « L'exceptionnelle visite d'Emmanuel Macron en Chine; la relation sino-française prête à redémarrer » (马克龙破例元月访华 中法关系蓄势待发), *CIIS*, 8 janvier 2018, http://www.ciis.org.cn/chinese/2018-01/08/content_40134958.htm

¹¹ INSEE, « Solde CAF/FAB des échanges de la France », <https://www.insee.fr/fr/statistiques/serie/001568283s>

qu'Emmanuel Macron reformule en un principe de « coopération équilibrée » visant à construire « une confiance qui se définit à tâtons »¹² – suscitent peu d'enthousiasme. Pour le *Global Times*,

« Les français désirent réduire leur déficit commercial bilatéral avec la Chine. Ceci n'est cependant pas seulement une question de "ce qui doit être fait," mais avant tout une question de ce que la France peut faire. Si la France veut accroître ses exportations vers la Chine, elle doit ouvrir ses secteurs les plus prometteurs. [...] et non pas accroître l'exportation de produits qu'elle veut vendre mais dont la Chine n'a pas besoin »¹³.

Au-delà de la dimension commerciale, le pragmatisme mis en avant par Emmanuel Macron a d'importantes répercussions pour d'autres aspects de la relation franco-chinoise. Si ce pragmatisme est tant loué par médias et analystes chinois, c'est en effet aussi parce qu'il aboutit à passer sous silence les sujets jugés sensibles par Pékin. Ainsi, le refus d'Emmanuel Macron d'avoir recours à ce qu'il considère comme « une diplomatie de l'hygiaphone ou de la provocation » sur les questions des droits de l'homme¹⁴ et sa stratégie consistant à

mettre en œuvre une « diplomatie efficace et amicale » rencontrent un écho favorable dans les médias chinois¹⁵. Un des éditoriaux du *Global Times* débute en se réjouissant « qu'au cours de son déplacement à Pékin, [le président français] n'a pas fait mention publiquement de la soi-disante "question des droits de l'homme" »¹⁶. Un second article du même journal souligne qu'« Emmanuel Macron n'a ressemblé en rien à ce "porte-parole des droits de l'homme" que certains médias européens espèrent voir lorsque [ces médias] accompagnent certaines personnalités en Chine »¹⁷. Cette pusillanimité française sur la question des droits de l'homme ne date certes pas de la visite de janvier, la présidence Hollande ayant choisi le silence lors de l'incarcération d'Ilham Tohti en 2015¹⁸ tandis la réponse d'Emmanuel Macron à la mort de Liu Xiaobo s'était résumée à un laconique tweet¹⁹. Il n'en

¹⁵ Zheng Ruolin (郑若麟), « Président Macron : S'il vous plaît gardez vos distances avec ces sinologues » (郑若麟: 马克龙总统, 请远离这批汉学家), *Huanqiu* (环球), 11 janvier 2018, <http://opinion.huanqiu.com/hqpl/2018-01/11513431.html>; « Le jeu de la carte des droits de l'homme : un trouble obsessionnel-compulsif », *Huanqiu* (环球), 12 janvier 2018, <http://opinion.huanqiu.com/editorial/2018-01/11516689.html>

¹⁶ « Le jeu de la carte des droits de l'homme : un trouble obsessionnel-compulsif », art. cit.

¹⁷ « Renforcer la coopération sino-française, de grandes perspectives pour la France », art. cit.

¹⁸ François Godement, « Il n'y a plus de politique chinoise de la France », *ECFR*, 5 janvier 2015, http://www.ecfr.eu/paris/post/il_ny_a_plus_de_politique_chinoise_de_la_france

¹⁹ « Macron rend hommage à Liu Xiaobo », *Le Figaro*, 13 juillet 2017, <http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2017/07/13/97001-20170713FILWWW00358-macron-rend-hommage-a-liu-xiaobo.php>

¹² « Déclaration de M. Emmanuel Macron, Président de la République, sur les relations franco-chinoises », 8 janvier 2018, <http://discours.vie-publique.fr/notices/187000054.html>

¹³ « Renforcer la coopération sino-française, de grandes perspectives pour la France » (加强中法合作, 法国大有可为), *Huanqiu* (环球), 10 janvier 2018, <http://opinion.huanqiu.com/editorial/2018-01/11510106.html>

¹⁴ « Déclaration de M. Emmanuel Macron, Président de la République, sur les relations entre la France et la Chine », 9 janvier 2018, <http://discours.vie-publique.fr/notices/187000083.html>

demeure pas moins que dans ce que le Livre blanc sur la politique étrangère de la France dénommait « la compétition globale des idées » en 2008²⁰, la France apparaît, dans sa relation avec la Chine, dans une position de faiblesse.

Les dynamiques d'un partenariat à l'impact global

Dans un cadre qui dépasse les relations bilatérales, la visite d'Emmanuel Macron est également, pour les analystes chinois, l'occasion de souligner un renouveau de l'indépendance française sur l'échiquier stratégique. Certains observateurs comme Mu Gengyuan, chercheur auprès de l'Institut chinois des études internationales (CIIS), n'hésitent pas ainsi à célébrer un certain retour, apprécié, aux sources gaullistes de la politique chinoise de la France²¹. Outre les éloges portés à l'activisme de la France en matière de lutte contre le terrorisme ou pour la préservation de la stabilité du Moyen-Orient, c'est surtout le nouveau rôle de la France au sein du jeu des grandes puissances qui semble attirer l'attention. Un éditorial du *Global Times* souligne que le succès de la visite d'Emmanuel Macron « n'est pas

*seulement dû à ses importants résultats dans la coopération économique entre les deux pays. Il provient également du fait que cette visite a soulevé certaines questions fondamentales relatives aux relations entre la Chine et l'Europe et à la gouvernance mondiale »*²².

Le premier élément moteur d'une recomposition de ce jeu réside dans l'engagement d'Emmanuel Macron pour la reconstruction d'une Union européenne affaiblie par près d'une décennie de crise. Le président français propose une vision de long terme visant à replacer l'axe franco-allemand et la zone euro au cœur de l'Union européenne et à faire de cette dernière un acteur puissant et indépendant sur la scène mondiale²³. La nouvelle présidence française est ainsi unanimement perçue parmi les observateurs chinois comme une force positive dans la redéfinition d'une Union européenne post-Brexit²⁴. Mu Gengyuan souligne qu'il s'agit pour la France « de rétablir [son] indispensable influence au sein de l'Union européenne, et de reconstruire l'axe "franco-allemand" »²⁵, précédemment mis à mal par l'affaiblissement économique et politique de Paris. Ce renouveau de l'influence française profite à la Chine. Cui Hongjian note ainsi que « la France a toujours été le concepteur et le leader de l'intégration européenne et la relation franco-chinoise a toujours eu une influence et un rôle particuliers dans les relations

²⁰ Alain Juppé et Louis Schweitzer, *La France et l'Europe dans le monde - Livre blanc sur la politique étrangère et européenne de la France 2008-2020*, Paris, La documentation française, 2008.

²¹ Mu Gengyuan (母耕源), « Une analyse de la politique étrangère de grande puissance indépendante d'Emmanuel Macron » (马克龙独立自主大国外交政策探析), 8 janvier 2018, http://www.ciis.org.cn/chinese/2018-01/08/content_40135004.htm

²² *Ibid.*

²³ *Ibid.*

²⁴ Mu Yangzi, art. cit.

²⁵ Mu Gengyuan, art. cit.

sino-européennes »²⁶. Une France plus sensible aux positions chinoises et plus puissante au sein de l'Union européenne porte la promesse d'une influence accrue de la Chine en Europe.

Intervenant au moment où la présidence Trump redéfinit, non sans incertitude, la place et les intérêts des États-Unis sur la scène mondiale, la nouvelle politique « d'indépendance et de grande puissance »²⁷ de la France implique, pour l'ensemble des analystes, un accroissement des frictions entre Paris et Washington²⁸. Pour Mu Gengyuan, « la poursuite par Trump d'une [politique] unilatéraliste [...] est en contradiction avec l'attachement d'Emmanuel Macron au multilatéralisme et à la relation traditionnelle entre l'Europe et les États-Unis »²⁹. Du statut de Jérusalem à la question iranienne en passant par la lutte contre le changement climatique³⁰, les preuves d'un éloignement semblent ne pas manquer. Parallèlement, le « réalisme » d'Emmanuel Macron entraîne un renouveau des rapports avec la Russie. Mu Gengyuan souligne ainsi que la France

semble avoir compris que si elle « désire obtenir des avancées sur les questions de la Syrie, de la lutte contre le terrorisme et de l'Ukraine, le maintien de contacts et la coordination avec la Russie sont des conditions nécessaires »³¹.

Du point de vue de Pékin, l'évolution du système international et du positionnement français est favorable à un rapprochement entre la France et la Chine. Xing Hua, dans une analyse pour l'Institut chinois des études internationales, souligne ainsi :

*« Dans un environnement international contemporain où des changements complexes et intenses s'opèrent de façon continue, les positions et intérêts communs de la France et de la Chine sont les facteurs moteurs de la relation. Cependant, le nouvel état des rapports de force internationaux, certaines frictions dans les relations commerciales bilatérales des deux pays, et des divergences dans la manière de traiter certaines questions internationales nécessitent un approfondissement de la communication entre les deux pays afin de renforcer le lien de confiance réciproque et la coopération »*³².

L'appel à un renouveau du partenariat stratégique franco-chinois est clair. Il concerne notamment la problématique climatique sur laquelle certains auteurs envisagent un « leadership commun »³³. Mais la convergence franco-chinoise implique avant tout une possible recom-

²⁶ Cui Hongjian (崔洪建), « La coopération franco-chinoise en expansion » (中法合作有更广阔空间), *C/S*, 9 janvier 2018, http://www.ciis.org.cn/chinese/2018-01/09/content_40137893.htm

²⁷ Mu Gengyuan, art. cit.

²⁸ Sun Haichao (孙海潮), « Macron montre au monde les "ambitions de la France" » (孙海潮：马克龙向世界展示“法国的雄心”), *Huanqiu* (环球), 8 janvier 2018, http://opinion.huanqiu.com/opinion_world/2018-01/11506010.html; Mu Gengyuan, *op. cit.*

²⁹ Mu Gengyuan, art. cit.

³⁰ Sun Haichao, art. cit.

³¹ Mu Gengyuan, art. cit.

³² Xing Hua, art. cit.

³³ Mu Gengyuan, art. cit.; Li Minjie, art. cit.

position des alignements géostratégiques, longtemps espérée par Pékin. Le soutien, par ailleurs relatif, de Paris au projet des Nouvelles routes de la soie (一帶一路)³⁴ n'est pas seulement apprécié parce qu'il constitue un élément clé de la relation bilatérale. Il est aussi perçu comme susceptible de convaincre les autres pays européens, jusque-là réticents, d'apporter leur soutien au projet chinois. Pour Sun Haichao, « *la position favorable [d'Emmanuel Macron] vis-à-vis des Nouvelles routes de la soie est susceptible d'entraîner un changement d'attitude parmi les pays occidentaux dont la vision était jusque-là biaisée [à l'encontre de Pékin]* »³⁵. Pour Li Minjie, le projet est d'autant plus attrayant qu'il est aussi susceptible de servir de cadre à une coordination des positions françaises et chinoises vis-à-vis de pays tiers, notamment sur le continent africain³⁶.

Si la convergence des positions chinoises et françaises fait peu de doute aux yeux des observateurs chinois, soucieux de mettre en valeur la voix officielle, il convient de souligner qu'elle est moins présentée comme le résultat d'un processus d'ajustements réciproques que d'un réalignement de la France sur des positions en résonance avec les intérêts de Pékin. La mésentente accrue entre Paris et Washington au profit du

rapprochement franco-chinois servirait ainsi la stratégie établie de longue date par la Chine visant à éroder l'influence américaine³⁷. En outre, la perception du rôle pouvant être joué par la France dans l'initiative des Nouvelles routes de la soie semble indiquer que les analystes chinois perçoivent Paris davantage comme un point d'entrée permettant de vaincre le scepticisme d'autres États que comme un partenaire privilégié³⁸. Enfin, de façon sans doute plus problématique, et malgré l'apparente convergence sur la nécessité du multilatéralisme, Emmanuel Macron, à la différence de ses prédécesseurs³⁹, semble s'être imposé le silence sur le rejet par Pékin de solutions multilatérales en mer de Chine méridionale, notamment l'arrêt rendu par la Cour permanente d'arbitrage en juillet 2016⁴⁰.

34 Cui Hongjian, art. cit.

35 Sun Haichao (孙海潮), « "L'esprit du changement" remodèle la relation franco-chinoise » (孙海潮: "变革精神"再塑中法关系), *Huanqiu* (环球), 19 janvier 2018, <http://opinion.huanqiu.com/hqpl/2018-01/11536105.html>

36 Li Minjie, art. cit.

37 Valérie Niquet, « Singulière et ambiguë : la relation franco-chinoise en redéfinition », *DGAP analyse*, no.8, 2009, https://dgap.org/sites/default/files/article_downloads/2009-08_DGAPana_Ff_Niquet_F-Vch_www.pdf; Sun Haichao, art. cit.

38 Sun Haichao, art. cit..

39 "15th Asia Security Summit, The IISS Shangri-La Dialogue, Fourth Plenary Session, The Challenges of Conflict Resolution: Jean-Yves Le Drian", *International Institute for Strategic Studies*, 5 Juin 2016, <http://www.iiss.org/en/events/shangri%20la%20dialogue/archive/shangri-la-dialogue-2016-4a4b/plenary4-6c15/drian-5b52>

40 Un seul des quatre discours prononcés en Chine par Emmanuel Macron fait mention des règles de droit international, mentionnant les problématiques de la Crimée et la question de Jérusalem, mais sans que soient évoquées de possibles divergences entre Paris et Pékin (« Déclaration de M. Emmanuel Macron, Président de la République, sur les relations franco-chinoises », 8 janvier 2018, <http://discours.viepublique.fr/notices/187000054.html>).

Vue par la Chine, la visite d'Emmanuel Macron constitue sans aucun doute un succès. Editoriaux et analyses soulignent ainsi les nombreux espaces de convergences entre la France et la Chine non seulement dans la construction de la relation bilatérale mais également sur un échiquier mondial devenu particulièrement complexe. Ce que la lecture des sources chinoises laisse cependant entrevoir est que les déséquilibres entre les deux partenaires confèrent naturellement à Pékin une position de force qui peut rendre le principe de réciprocité entre partenaires égaux quelque peu caduque. Il est donc logique pour les observateurs chinois qu'à travers les nombreux espaces de coopération entre la France et la Chine s'opère un glissement de Paris vers des positions plus favorables envers Pékin. L'image offerte par les analystes chinois de la relation entre Paris et Pékin tend cependant à passer sous silence de réelles zones de divergences entre les deux partenaires et la position française. Ainsi, les exigences françaises en termes de réciprocité, pourtant mises au cœur du discours de la présidence française, ou la prudence, exprimée notamment par Bruno Lemaire, quant aux investissements chinois dans les secteurs stratégiques de l'économie française, sont largement occultées dans les commentaires chinois. Ceci est susceptible de présenter un obstacle dans l'approfondissement du partenariat stratégique envisagé par les analystes chinois, la remarque d'Emmanuel Macron quant à l'impossibilité de Nouvelles routes de la soie « univoques »

pouvant s'appliquer plus largement au réajustement de la relation entre Paris et Beijing.